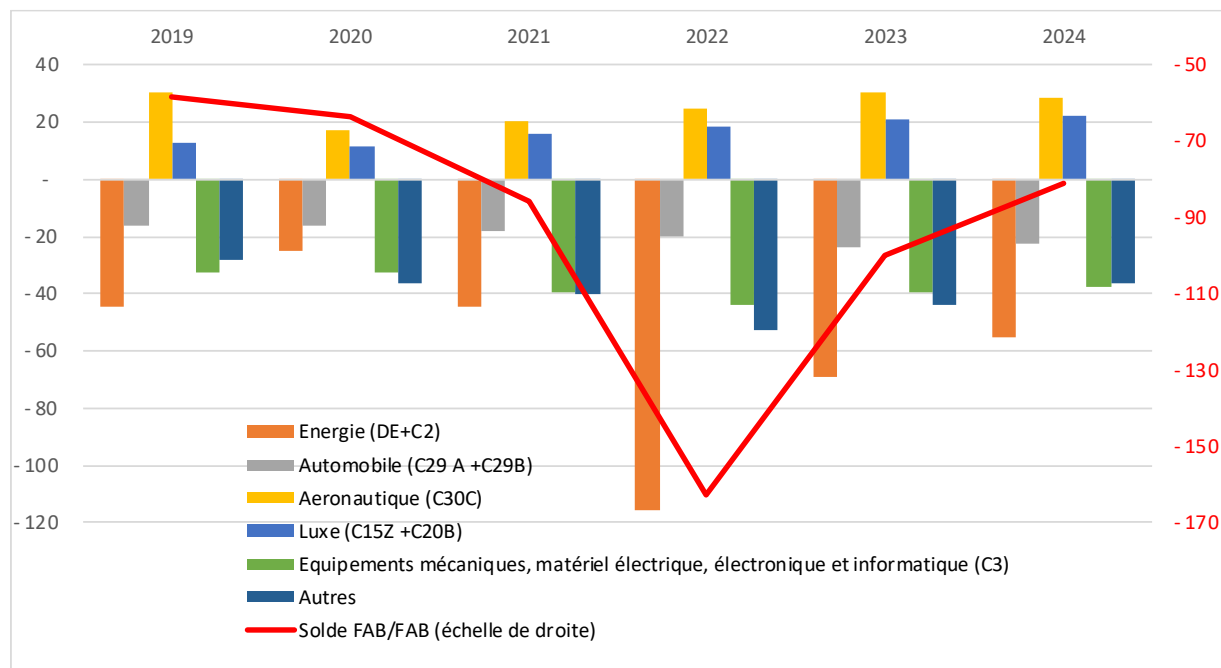


Focus 1: La dégradation du solde commercial au sortir des crises est due à l'énergie et aux matériels de transport

Avant la crise sanitaire, le déficit commercial français s'établissait autour de 60 Md€ par an. La succession des crises sanitaire, géopolitique, énergétique et le choc inflationniste qui s'en est suivi ont rapidement accru les importations en valeur et dégradé la balance commerciale. À son pic en 2022, le déficit commercial culminait à plus de 162 Md€. Avec le ralentissement de l'inflation, en deux ans, le déficit commercial s'est réduit de moitié. Fin 2024, il s'établit à 81 Md€ soit une dégradation de plus de 20 Md€ par rapport à la situation avant crise.

8. EVOLUTION DU SOLDE FAB/FAB ET DE SES PRINCIPALES COMPOSANTES DE 2019 A 2024 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes FAB/FAB pour le solde, CAF/FAB pour le reste

Légende : En 2019, le solde de l'énergie est de -45 Md€.

Entre 2019 et 2024, la détérioration du solde de l'énergie (-11 Md€, cf. figures 8 et 9) explique près de la moitié de la dégradation du solde commercial total de la France (-23 Md€). Très fortement impacté par la crise énergétique dans le contexte de la guerre en Ukraine, le solde énergétique de la France a atteint -116 Md€ en 2022, de très loin son plus bas niveau historique. Il se résorbe depuis progressivement et s'élève à -56 Md€ en 2024, un niveau deux fois moins dégradé qu'en 2022, mais encore largement plus détérioré qu'en 2019.

Par rapport à 2019, la France a légèrement réduit ses importations d'énergie en volume, dans un contexte de prix élevés et d'efforts de sobriété¹. Mais les prix de l'énergie continuent de peser lourdement sur les importations en valeur, le prix du baril de pétrole ayant augmenté de 29 % et celui du gaz ayant presque triplé entre 2019 et 2024. Par ailleurs, la France a nettement réduit sa dépendance aux hydrocarbures originaires de Russie² tandis que la dépendance à l'énergie originaire des États-Unis – plus chère – a augmenté de façon significative, ce pays ayant assuré un tiers des importations de pétrole et de GNL de la France en 2024.

¹ [Bilan énergétique de la France en 2023 : Service des données et études statistiques](#)

² La France n'importe plus de pétrole et de gaz gazeux de Russie mais a accru ses importations de GNL originaires de ce pays.

Contrairement au solde de l'énergie dans son ensemble, le solde de l'électricité s'est amélioré entre 2019 et 2024 (+2,5 Md€). Avec un point bas en 2022, la France était devenue importatrice nette d'électricité pour la première fois depuis au moins l'an 2000. Le solde s'améliore ensuite et s'établit à son plus haut niveau historique en 2024, par l'effet combiné d'une nette baisse des importations et d'une vive hausse des exportations dans un contexte de reprise de la production nucléaire et d'une consommation intérieure modérée³.

Le solde des matériels de transport contribue également de façon significative (-10 Md€) à la détérioration du solde commercial total de la France entre 2019 et 2024. Plus de la moitié de la dégradation du solde des matériels de transport s'explique par l'automobile en raison d'une hausse des importations. L'accroissement considérable des importations de voitures hybrides et électriques a dépassé la diminution des importations de voitures thermiques (diésel et, dans une moindre mesure, essence). En 2024, les importations de voitures électriques reculent toutefois, pour la première fois depuis de nombreuses années. (cf. Focus 2).

De même, les produits de la construction aéronautique et spatiale participent à hauteur d'un quart à la détérioration du solde des matériels de transport entre 2019 et 2024. Après avoir atteint son plus haut niveau historique en 2019, le solde de l'aéronautique a été divisé par deux en 2020 en raison de la crise sanitaire de la Covid-19. Il s'améliore depuis de façon graduelle dans un contexte de reprise du trafic aérien avant de se replier légèrement en 2024 du fait notamment de contraintes d'offre. Plusieurs facteurs pourraient jouer positivement sur son évolution à venir : le trafic aérien a dépassé son niveau de 2019⁴ et le rattrapage par rapport à la période pré-Covid pourrait se poursuivre.

À l'inverse, le solde des produits relevant du secteur du luxe⁵ s'est nettement amélioré entre 2019 et 2024. La sortie de la crise Covid a aussi été marquée par un pic de la consommation discrétionnaire. Le secteur du luxe, limité dans ce focus aux produits du cuir, bagages et chaussures, et parfums, cosmétiques, point fort de la France à l'exportation, en a particulièrement bénéficié. Plus récemment, avec les difficultés de l'économie chinoise, l'apparition ou la menace de mesures protectionnistes, cette dynamique tend à marquer le pas. Cela se traduit par un ralentissement de l'amélioration du solde des produits du cuir, bagages et chaussures, et parfums, cosmétiques, qui, après avoir progressé de 4 Md€ en 2021, ne cesse de décélérer et n'augmente plus que d'1 Md€ en 2024. L'excédent des produits du cuir, bagages et chaussures, et parfums, cosmétiques et produits d'entretien s'élève à 22 Md€ en 2024, en augmentation de 10 Md€ par rapport à 2019.

Par pays, la principale dégradation du solde entre 2019 et 2024 est constatée avec la Chine et Hong-Kong (-15 Md€). Le développement du marché des voitures électriques et hybrides ainsi que du télétravail a conduit à une hausse significative des importations originaires de ce pays de voitures électriques, batteries et ordinateurs tandis que les exportations françaises d'aéronautique ont reculé.

Le solde recule également fortement avec les États-Unis (-8 Md€). Alors que le solde de la France avec les États-Unis était historiquement excédentaire jusqu'en 2021, il devient déficitaire à hauteur de 15 Md€ en 2022 en raison du coût de l'énergie importée, les États-Unis ayant assuré la moitié des importations de gaz naturel liquéfié (GNL) et 42 % des importations de pétrole de la France. Il s'améliore depuis progressivement pour atteindre -5 Md€ en 2024, dans un contexte de baisse du prix de l'énergie importée, la part de ce pays dans les importations de GNL et de pétrole de la France s'étant en outre réduite à un tiers du total.

Le solde avec l'Afrique est également devenu largement déficitaire entre 2019 et 2024, sa détérioration (-7 Md€) s'expliquant majoritairement par le coût des hydrocarbures importés, notamment originaires d'Algérie, de l'Angola, de la Libye, du Tchad et du Nigéria.

³ La production d'électricité en France a atteint en 2024 son plus haut niveau depuis 2019 (Source : [RTE](#)).

⁴ [Air passenger analysis \(IATA\), décembre 2024](#)

⁵ Le luxe correspond dans ce focus aux produits du « cuir, bagages et chaussures » (C15Z) et à ceux du « Parfums, cosmétiques et produits d'entretien » (C20B).

9. VARIATIONS DU SOLDE FAB/FAB ET DE SES PRINCIPALES COMPOSANTES ENTRE 2019 ET 2024 (EN MILLIARDS D'EUROS)

	Variation du solde entre 2019 et 2024 (en milliards d'euros)
Solde FAB/FAB	-23
dont énergie	-11
dont automobile	-7
dont équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (C3)	-5
dont aéronautique	-2
dont luxe	10

Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes FAB/FAB pour le solde, CAF/FAB pour le reste

Légende : Entre 2019 et 2024, le solde FAB/FAB se dégrade de 23 Md€ et l'énergie contribue à hauteur de 11 Md€ à cette baisse.